

Compte rendu de la journée sur le Projet Alimentaire Territorial du Grand Poitiers du Lundi 3 juin 2019

Matinée : l'apport de la recherche
Recherche – action FRUGAL
Formes urbaines et gouvernance Alimentaire

Après-midi : Co-construction - Quel PAT pour le Grand Poitiers ?



Sommaire

Rappel du Programme	4
L'apport de la Recherche – action FRUGAL	6
Accueil par le Grand Poitiers.....	6
Ouverture par Fredy Poirier, délégué du Président au développement rural.....	6
La Recherche - action interrégionale PSDR4 FRUGAL par Paul Mazerand de Terres en villes	6
1 ^{ère} partie : Système alimentaire et gouvernance	7
Qu'est-ce qu'un système alimentaire ? par Camille Hochedez, Université de Poitiers.....	7
Les différentes théories autour des systèmes alimentaires	7
Travaux sur les flux de l'université de Caen	8
Les acteurs et la gouvernance alimentaire : propositions méthodologiques, par Camille Hochedez, Université de Poitiers.....	8
Focus sur les compétences des collectivités sur l'alimentation (travaux de Luc Bodiguel, CNRS- Université de Nantes) par Paul Mazerand de Terres en villes.....	8
Débats.....	9
Seconde partie : Flux alimentaire et relocalisation.....	9
Magasins de producteurs et grossistes, par Ornella Boutry, Université de Lille et Camille Hochedez, Université de Poitiers.....	9
Consommer local : résultats d'une enquête sur les pratiques d'achats des habitants de Poitiers, par Marie Ferru-Clément, Université de Poitiers.....	10
Débats.....	10
Troisième partie : Organisation spatiale et paysage alimentaire.....	11
Potentiel nourricier des jardins privés, par Loïc Cerniaut et Robin Soulas, Université de Poitiers.....	11
Environnements alimentaires étudiants : la démarche Selfood par Camille Hochedez	12
Débat.....	12

Après-midi : Co-construction - Quel PAT pour le Grand Poitiers ?	13
Ateliers World Cafés	13
Introduction sur le PAT du Grand Poitiers.....	13
Présentation Fabrice Bonnifait et Nathalie Deredempt.....	13
Problématique 1 : Comment réinventer la distribution et la logistique pour reconnecter producteurs et consommateurs et initier un changement des pratiques alimentaires ?.....	13
Problématique 2 : Comment faciliter l'accès à une alimentation durable et de qualité pour les populations vulnérables ?	13
Problématique 3 : Comment adapter la production agricole pour répondre aux nouvelles exigences sociétales et réglementaires, notamment pour la restauration collective ?.....	13
Clôture de la journée par Fredy Poirier	13
Liste des participants à la journée	14

Rappel du Programme

Matinée (8h45 – 13h) : l'apport de la recherche

Recherche – action FRUGAL

Formes urbaines et gouvernance Alimentaire

- 8h45 – 9h00** **Accueil café**
- 9h00 – 9h25** **Accueil par le Grand Poitiers**
- 9h25 – 9h40** **La Recherche - action interrégionale PSDR4 FRUGAL par Paul Mazerand de Terres en villes**
- 9h40 – 10h40** **Système alimentaire et gouvernance**
Qu'est-ce qu'un système alimentaire ? par Camille Hochedez, Université de Poitiers
Les acteurs et la gouvernance alimentaire : propositions méthodologiques, par Camille Hochedez, Université de Poitiers
Focus sur les compétences des collectivités sur l'alimentation (travaux de Luc Bodiguel, CNRS- Université de Nantes) par Paul Mazerand de Terres en villes.
Débats
- 10h40 – 12h10** **Flux alimentaire et relocalisation**
Les enjeux de la relocalisation alimentaire : performances des circuits courts.
Magasins de producteurs et grossistes, par Ornella Boutry, Université de Lille et Camille Hochedez, Université de Poitiers.
Consommer local : résultats d'une enquête sur les pratiques d'achats des habitants de Poitiers, par Marie Ferru-Clément, Université de Poitiers.
Débats
- 12h10 – 12h45** **Organisation spatiale et paysage alimentaire**
Potentiel nourricier des jardins privés, par Loïc Cerniaut et Robin Soulas, Université de Poitiers
Environnements alimentaires étudiants : la démarche Selfood par Camille Hochedez
Débats
- 12h50 – 13h00** **Conclusion, perspectives**

Déjeuner offert par Le Grand Poitiers : 13h00 – 14h15

Après-midi : Co-construction - Quel PAT pour le Grand Poitiers ? 14h15 – 17h00

14h15 – 14h50

Introduction sur le PAT du Grand Poitiers

Introduction par Fredy POIRIER (Délégué du Président en charge du développement rural).

Rapide état des lieux sur les PAT par Paul MAZERAND, chargé de mission à Terres en villes et pour le RnPAT

Présentation des ateliers par Virginie AUFFROY du Grand Poitiers et Nathalie DEREDEMPT de la DREAL Nouvelle Aquitaine

15h00 – 16h30

Ateliers World café autour des thèmes suivant :

1. Réinventer les liens entre la production et la distribution.
2. Adapter la production agricole pour répondre à la demande sociétale.
3. Faciliter l'accès à une alimentation de qualité aux populations vulnérable.
4. Changer les pratiques alimentaires des consommateurs.
5. Approvisionner la restauration collective avec des produits durables et de proximité.
6. Développer les filières innovantes, en favorisant l'économie circulaire.

16h30 – 16h45

Conclusions et perspectives

L'apport de la Recherche – action FRUGAL

Recherche – action FRUGAL

Formes urbaines et gouvernance Alimentaire

Accueil par le Grand Poitiers

Alain Claeys, président du Grand Poitiers Communauté Urbaine, accueille les participants . Il souligne l'importance du projet alimentaire territorial à Grand Poitiers, c'est un enjeu actuel et majeur pour les collectivités. Il remercie Fredy Poirier et Fabrice Bonnifait pour leur travail dans la mise en place du projet.

Il remercie également les chercheurs et chercheuses pour le travail fournit sur l'ensemble de ces thématiques : les circuits courts, la gouvernance, les liens entre rural/urbain ou encore la question foncière. Le PAT doit aussi mener des actions pour la préservation de la qualité de la ressource en eau, la thématique de l'eau étant un axe majeur de ce plan alimentaire.

Les travaux universitaires sont une source de connaissances et d'enseignements primordiale pour la mise en place d'un projet alimentaire de territoire.

L'articulation est nécessaire avec les autres outils de la politique publique territoriale comme le Schéma de cohérence territorial (Scot) : la concertation est importante.

Documents et arrêtés : la contrainte juridique pour une collectivité.

La loi Egalim et la loi d'Avenir soulignent le levier que représente la restauration collective.

L'objectif ici est la réalisation de la feuille de route après les délibérations de fin d'année. La collectivité doit jouer son rôle d'animateur et continuer, comme doit le faire un PAT, à fédérer l'ensemble des acteurs du territoire dans une entreprise commune.

Ouverture par Fredy Poirier, délégué du Président au développement rural

Fredy Poirier donne la bienvenue aux participants.

Il rappelle qu'un Projet Alimentaire Territorial (PAT) est un projet agricole et alimentaire, co-construit et partagé par les acteurs de l'agriculture et de l'alimentation sur un territoire. Il vise à rapprocher les producteurs, les transformateurs, les distributeurs, les collectivités territoriales et les consommateurs, pour conforter des filières locales et développer la consommation de produits issus de circuits courts, en particulier de produits issus de l'agriculture biologique. La Communauté urbaine de Grand Poitiers s'est engagée de manière volontaire dans cette démarche. Cette journée a pour vocation de commencer à co-construire, ensemble, le Projet Alimentaire Territorial (PAT) que le Grand Poitiers souhaite pour son territoire.

Le Projet Alimentaire Territorial (PAT) de Grand Poitiers est lauréat du Programme National pour l'Alimentation (PNA). Il reçoit le soutien technique et financier de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine, de la DREAL Nouvelle-Aquitaine, de l'ADEME et de la Région Nouvelle-Aquitaine.

La Recherche - action interrégionale PSDR4 FRUGAL par Paul Mazerand de Terres en villes

[Voir la présentation](#)

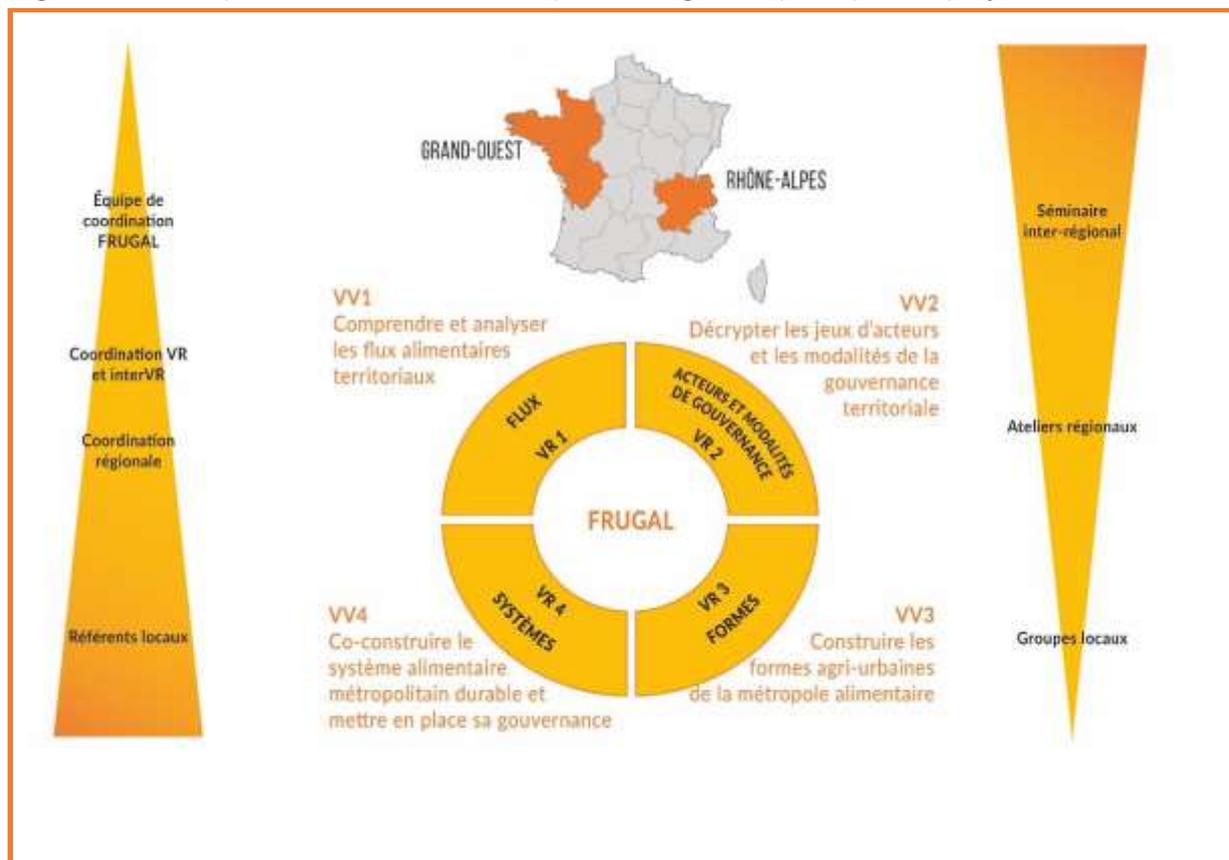
Paul Mazerand, chargé de mission à Terres en villes, présente rapidement Terres en villes et resitue cette réunion dans le cadre de la Recherche-action FRUGAL.

Les objectifs pour le réseau Terres en ville poursuivent 3 missions :

1. Echanger les savoir-faire entre membres
2. Expérimenter en commun
3. Contribuer au débat sur la ville et l'agriculture

Les rôles de Terres en villes dans FRUGAL sont : le copilotage du projet avec les coordinateurs scientifiques mais aussi l'animation/coordination côté acteurs ainsi que l'organisation et la communication de la valorisation et sa mise en œuvre.

Le projet FRUGAL est un projet de Recherche-Action PSDR4. Il est centré sur l'analyse des enjeux liés à l'approvisionnement alimentaire de métropoles du Grand Ouest français et en région Rhône-Alpes. Le schéma suivant reprend les grands principes du projet.



1^{ère} partie : Système alimentaire et gouvernance

Qu'est-ce qu'un système alimentaire ? par Camille Hochedez, Université de Poitiers

[Voir la présentation](#)

Les différentes théories autour des systèmes alimentaires

Camille Hochedez rappelle la définition du Système Alimentaire par Nicolas Brucas de la Chaire UNESCO Alimentation du Monde. Elle insiste sur les aspects systémiques et interrelationnels des systèmes alimentaires, entre leurs sphères :

- Espaces de production
- Espace de commercialisation
- Espaces de consommation

Dans les relations entre ces sphères, les flèches entre ces espaces représentent des kilomètres alimentaires ou Food Miles, mais aussi des flux de connaissances.

Elle introduit également les notions de SYAL, Système Alimentaire localisés (CIRAD 1996) et de SAT, Systèmes alimentaires Territoriaux (Rastoin 2015).

Elle présente également la distinction entre les systèmes alimentaires industriels, territorial et citoyens et leurs recouvrements qui laissent entrevoir un système alimentaire durable (Landel et Talandier, FRUGAL 2018)... pour aboutir à la notion d'alimentation durable (FAO, 2010).

Vient ensuite la notion d'autonomie alimentaire d'un territoire avec les travaux de Rennes Ville Vivrière (Catherine Darrot, Agrocampus Ouest, 2012) et les travaux sur les flux de l'Université de Caen.

Travaux sur les flux de l'université de Caen

Camille Hochedez présente les travaux de l'Université de Caen sur les flux et précise les principaux résultats concernant l'aire urbaine de Poitiers.

Ces travaux comparent les informations (CREDOC) sur la consommation des différentes catégories socio-professionnelles pour différents types d'aliments avec la composition des différents territoires en Catégories Socio-professionnelles (INSEE). Elle tire donc des montants de consommation pour ces différents types de produits pour les différentes Aires urbaines. L'étude prend en compte les produits bruts consommés au foyer : 80% des volumes.

Elle distingue également l'économie agricole en fonction des produits bruts standards des différents circuits de commercialisation pour les différentes aires urbaines. Ainsi, ses chiffres donnent pour l'aire urbaine de Poitiers 4,19% du chiffre des exploitations du territoire provient des circuits courts.

Enfin l'étude met en relation le volume de production du territoire pour un type de produit (ici les légumes) avec sa consommation pour obtenir des chiffres théoriques de couverture : l'aire urbaine du Grand Poitiers a un taux de couverture de 145,1% en légumes elle produit plus que ce qui est consommé !

[Les acteurs et la gouvernance alimentaire : propositions méthodologiques, par Camille Hochedez, Université de Poitiers.](#)

[Voir la présentation](#)

Camille Hochedez présente les travaux du volet de recherche 2 sur les acteurs et la gouvernance alimentaire des territoires. Des schémas d'acteurs ont été réalisés sur les différents territoires ; également des frises historiques. Elles présentent de manière chronologique les apparitions disparitions d'acteurs-réseaux et de thématiques et comment certains mots clés vont fédérer différents types d'acteurs sur les différents territoires.

Sur Poitiers, on note l'importance des épiceries sociales et solidaires.

[Focus sur les compétences des collectivités sur l'alimentation \(travaux de Luc Bodiguel, CNRS- Université de Nantes\) par Paul Mazerand de Terres en villes.](#)

[Voir la présentation](#)

Paul Mazerand présente les travaux qui ont été menés dans le cadre de FRUGAL par Luc Bodiguel du CNRS-Université de Nantes sur les compétences mobilisables par les collectivités sur l'alimentation. 12 types de compétences ont ainsi été mises en évidence sur une marguerite et pour chacune, présenter les échelles de collectivités, les articles de lois et dispositifs... Il en profite pour annoncer que Le CNRS a été lauréat (avec Terres en villes comme partenaire), de l'appel à projet du Programme National pour l'Alimentation (en même temps que le Grand

Poitiers mais sur une ligne « essaimage ») sur un projet visant à mettre en place un outil que les collectivités pourront utiliser pour mieux appréhender ces compétences qu'elles peuvent mobiliser pour travailler sur l'alimentation.

Débats

1. Une première question porte sur la santé dans les compétences juridiques... elle n'est apparemment pas identifiée.
2. Une seconde question porte sur la possibilité pour la commande publique de se référer aux Food Miles et donne l'exemple de Stuttgart.
3. Une troisième question porte sur les systèmes alimentaires : on a vu que dans l'idéal, les 3 systèmes (industriel, territorial et citoyens devraient converger... mais à quelle échelle de temps ?

Ici on évoque le rôle du développement économique. On parle des différents temps, du temps politique et des temps des différents documents de planification, des échéances portées par le changement climatique (évoquant de l'échéance 2050). On souligne le rôle de la compétence économique des collectivités. En l'occurrence, sur Poitiers, c'est plus celle sur l'eau qui est utilisée dans le PAT que la compétence économique. On évoque également différents exemples de convergences des systèmes, notamment des liens, dans le Nord, proche de Lille, entre un magasin Auchan et des exploitations agricoles pour travailler en circuits courts...

Seconde partie : Flux alimentaire et relocalisation

Magasins de producteurs et grossistes, par Ornella Boutry, Université de Lille et Camille Hochedez, Université de Poitiers

Voir la présentation

Ornela Boutry présente les résultats d'une étude sur la performance des circuits courts et la soutenabilité des exploitations agricoles, sans se limiter aux seuls résultats économiques. Les informations ont été obtenues à l'occasion d'entretiens qualitatifs avec 27 exploitations, 14 en Haut-de-France et 13 dans la Vienne. Les paramètres étudiés sont les chiffres d'affaires (et comment ils couvrent les coûts), les Excédents Bruts d'exploitation (et s'il permettent de sortir un salaire), la sensibilité aux aides publiques, les emplois par exploitation et les liens sociaux (autoévaluation).

Il ressort que les exploitations en circuits courts sont en moyenne plus gourmandes en emplois non délocalisables. Elles sont donc un vecteur de développement économique. La qualité de vie sur ces exploitations est jugée plutôt bonne (4,1/6 en moyenne) avec un temps de travail plus important mais consenti, et une meilleure reconnaissance par le consommateur. Le sentiment d'isolement est faible. La distance moyenne des exploitations aux consommateurs est d'environ 70 km. La distance en kilomètre est bonne mais la problématique est plutôt celle de l'efficacité du kilomètre (rentabilisation du trajet). 22% des exploitations sont en Bio (contre 2% au niveau national).

Comme la principale problématique est celle de la logistique, des recoupements ont été faits avec les travaux de l'Université de Caen. Des échanges ont eu lieu avec les principaux grossistes pour voir leurs freins à un approvisionnement local. Les freins sont principalement de 3 ordres :

1. Prix : malgré les discours, le critère du prix est très important dans les appels d'offres, notamment en restauration collective

2. Offre : il y a un manque de capacité sur certaines production d'où un recours à des produits étrangers
3. Méfiance : méfiance de producteurs locaux vis-à-vis de grossistes

Pour les grossistes, les objectifs EGALIM ne sont pas atteignables. Ils ne se sentent pas impactés du fait que les Circuits courts ne passeraient pas par eux.

Consommer local : résultats d'une enquête sur les pratiques d'achats des habitants de Poitiers, par Marie Ferru-Clément, Université de Poitiers.

[Voir la présentation](#)

Marie Ferru présente les résultats d'une étude sur la consommation en produits locaux. Elle rappelle qu'il n'y a pas de définition officielle de ce que sont les produits alimentaires locaux et que l'objet du travail a été d'élargir la base d'information sur les habitudes de consommation en « alimentation locale » à une population importante.

1565 individus ont ainsi été interrogés, en face à face sur le territoire de Poitiers. Le responsable des achats alimentaires du foyer était ciblé. Pour resituer, Poitiers est une ville moyenne étudiante, appartenant à une ex-région rurale et agricole. On trouve dans l'échantillon, des habitants de Poitiers, du Grand-Poitiers et Hors Grand-Poitiers.

On observe une sur-représentation des étudiants à Poitiers, avec 34,6% de l'échantillon alors qu'il ne représentent que 20% de la population.

On observe un fort lien entre le lieu d'achat et le comportement d'achat. Les étudiants vont plus vers les grandes et moyennes surfaces (GMS) ou le hard discount (HD). A part pour ceux qui n'achètent jamais de produits locaux, les critères d'achat sont en premier la qualité et le goût et ensuite vient le prix. Le marketing n'est pas cité comme un critère d'achat prépondérant (du moins pas conscient !). Il y a une très bonne perception des produits locaux et en général plus on en achète meilleure est l'image que l'on en a.

On peut différencier pour la sous population des étudiants 3 groupes de consommateurs de produits locaux : les convaincus, les sceptiques et les neutres ; et pour la sous-population non étudiante également trois groupes de consommateurs de produits locaux : les convaincus, les privilégiant, les « family ». Parmi les déterminants d'achats, les caractéristiques personnelles influençant le plus l'achat local sont les lieux d'habitat et les lieux d'achat. Les citadins et habitants du grand Poitiers achètent plus de produits locaux. Cela peut être rapproché des nouveaux modes de commercialisation. Les étudiants achètent moins mais sont plus sensibilisés, ce qui permet d'être optimiste par rapport aux évolutions (futurs ménages).

Débats

Une question porte sur les méthodes utilisées par l'Université de Caen pour connaître la part des circuits courts dans l'économie agricole.

Une question porte sur l'influence des nouvelles tendance de consommation et l'accompagnement par la collectivité (favorise-t-elle le maraîchage pour aller dans le sens des Vegan ?)

Une question porte sur l'éducation du consommateur à l'alimentation en faisant allusion à la part de melon « charentais » produits au Maroc et à la sensibilisation des consommateur à la lecture des étiquettes.

Une question porte sur les typologies alimentaires dans les différentes région (influences des habitudes/cultures locales).

Troisième partie : Organisation spatiale et paysage alimentaire

Potentiel nourricier des jardins privés, par Loïc Cerniaut et Robin Soulas, Université de Poitiers

L'étude présentée par Loïc Cerniaut, et Robin Soulas, étudiants de Camille Hochedez porte d'un côté sur le calcul du potentiel nourricier des parcelles privées en terme de production et de l'autre côté sur leur auto-consommation. Des études similaires ont été réalisées sous la direction de Maxime Marie de l'Université de Caen sur le périmètre de l'aire urbaine de Caen.

Loïc Cerniaut et Robin Soulas, ont appliqué des méthodologies similaires sur l'Aire urbaine de Poitiers sous la direction de Camille Hochedez, en coordination avec l'université de Caen.

L'objectif est d'évaluer ce que représente la production des jardins privés dans l'alimentation de la population. Il s'agit de données très spécifiques car ce ne sont pas des flux classiques, la plus grande partie étant non marchande. L'étude aborde la question du potentiel nourricier mais d'autres aspects auraient pu être étudiés également tel que l'apport au niveau de la biodiversité.

Des données cartographiques ont été utilisées : les cartes de l'agglomération à différentes échelles jusqu'au parcellaire.

[Voir la présentation de Loïc Cerniaut.](#)

Loïc Cerniaut a fait un focus a été fait sur une zone de jardins : la zone IRIS, une zone de 50-60 ha. D'après les estimations, 200m² pourrait fournir des légumes à une personne pendant 1 an. 60 ha = 600000 m² (/200 m²). Cette zone aurait donc le potentiel de nourrir à partir de ses jardins privés autour de 3000 personnes. Or, la zone comptait 2275 personnes en 2015, soit 130% par rapport à 3000, ce qui aurait représenté un potentiel excédentaire de 30% pour la zone. Par rapport à ces premiers calculs, il faudrait affiner beaucoup en élargissant la zone, en incluant plus de variables, et en incluant plus de complexité dans le système étudié...

En conclusion, les jardins ont un rôle d'appoint ou de secours en cas de crise. Ils ont un rôle social, culturel et pédagogique à condition que les pratiques culturelles soient bonnes, mais aussi sanitaire et écologique. Ils peuvent avoir un grand apport par rapport au changement climatique.

[Voir la présentation de Robin Soulas.](#)

De son côté, Robin Soulas a évalué l'autoconsommation des habitants du Grand Poitiers par la cartographie et l'enquête. Il a testé 4 hypothèses de bases :

1. Les jardiniers sont des retraités
2. Les potagers sont plus fréquents à la campagne
3. Les plus aisés ont de la place pour cultiver un potager
4. Les plus défavorisés cultivent un potager pour faire des économies

Il a étudié la répartition des communes rurales et urbaines sur le Grand Poitiers, et la répartition des revenus des habitants par communes ainsi que les Catégories Sociales Professionnelles et celle des potagers et des parcelles agricoles. Certaines.

Les conclusions de l'étude sont :

- ✓ Hypothèse 1 : il y a en effet plus de retraités parmi les jardiniers mais plus par culture que du fait qu'ils ont plus de temps.
- ✓ Hypothèse 2 à nuancer en fonction des communes et de leur populations Dans le monde agricole, les potagers représentent un héritage qui se perpétue.

- ✓ Hypothèse 3 fautive : dans des « quartiers riches », les piscines sont prioritaires par rapport aux jardins ! Et l'investissement dans un jardin représente entre 50 et 200€/an...
- ✓ Hypothèse 4 également à nuancer.

Environnements alimentaires étudiants : la démarche Selffood par Camille Hochedez

Voir la présentation.

Camille Hochedez a proposé à ses étudiants, pendant 4 jours de réaliser des « Selffood » :

- D'un côté de prendre des photos des 3 repas qu'ils prenaient en mettant en scène : mettre une « mascotte » pour identifier la photo, mettre en scène les différents temps du repas et représenter les personnes présentes à ce repas par un nombre de couverts.
- De l'autre, prendre en photo les lieux d'achats et les identifier avec un pseudonyme.
- Enfin remplir un questionnaire en ligne.

Elle a obtenue ainsi 400 photos pour 31 étudiants. Ces photos ont été regroupées en 7 thématiques permettant d'analyser les différentes composantes des systèmes alimentaires étudiants. Une exposition a été réalisée sur les murs du Restaurant Universitaire (CROUS).

On peut observer que les Grandes et Moyennes Surfaces et Hard Discount dominant dans les lieux d'achat. Qu'il existe une commensalité (façon de prendre son repas) spécifique étudiant. Un poster sur la malbouffe a été présenté... les photos ont interpellé : pizzas, kebab, hamburgers et sandwichs étaient nombreux. Il y a une forte distinction entre week-end et semaine. Il y a une forte diversité alimentaire avec un grand nombre de Selffood mettant en évidence des plats élaborés étrangers.

Un poster sur l'environnement alimentaire a été réalisé à partir des photos.

Conclusion : Ce travail a été fondateur et structurant. Il s'agit d'un travail propice à la sensibilisation... mais pas l'éducation alimentaire : il peut servir de base mais aller plus loin nécessiterait franchir une limite (de jugement/interprétation) que la méthodologie s'interdit.

Débat

On évoque les applications du travail Selffood.

On mentionne l'association L'Eveil qui a 35 ans et propose de nombreuses activités, grâce à ses bénévoles, dans le quartier où a lieu la réunion.

On mentionne également les épiceries sociales et solidaires et leur rôle important sur Poitiers avec près de 1400 bénéficiaires (1 restaurant de 80 couverts par jour, 2 chantiers d'insertion...).

On annonce la date du 7 septembre pour la fête des jardins.

Après-midi : Co-construction - Quel PAT pour le Grand Poitiers ?

Ateliers World Cafés

Introduction sur le PAT du Grand Poitiers

Fredy Poirier rappelle les principaux éléments sur le PAT de Poitiers et resitue l'atelier.

Paul Mazerand présente en quelques mots le RnPAT et souligne que le Grand Poitiers vient d'adhérer. Il rappelle les principaux éléments sur le dispositif PAT et les points de vigilance à avoir en tête pour se lancer dans l'élaboration de son PAT. ([Voir la présentation](#))

Présentation Fabrice Bonnifait et Nathalie Deredempt

Fabrice Bonnifait et Nathalie Deredempt présentent le déroulement des world café. La répartition des participants en trois groupes placés à une table sous l'égide d'un animateur qui annonce les consignes, dirige les débats et gère les temps de parole. Dans chaque groupe, un secrétaire/rapporteur qui note toutes les idées énoncées pour les rapporter au groupe suivant et utiles à la réalisation d'un compte rendu ultérieur. Sur chaque table se trouve un grand tableau avec la problématique concernée. Le format du débat est dégressif (25', 20' et 15'). Puis, pour favoriser la pollinisation des idées, les groupes changent de table, deux fois, pour faire le tour des 3 problématiques :

Problématique 1 : Comment réinventer la distribution et la logistique pour reconnecter producteurs et consommateurs et initier un changement des pratiques alimentaires ?

Problématique 2 : Comment faciliter l'accès à une alimentation durable et de qualité pour les populations vulnérables ?

Problématique 3 : Comment adapter la production agricole pour répondre aux nouvelles exigences sociétales et réglementaires, notamment pour la restauration collective ?

[Voir les tableaux restitution des échanges.](#)

Clôture de la journée par Fredy Poirier

Remerciements à tous les participants, les organisateurs et animateurs/secrétaires des ateliers. Des groupes de travail seront organisés en septembre, octobre et novembre, pour partager un diagnostic de l'agriculture et de l'alimentation sur le territoire. L'enjeu est d'aboutir, courant 2020, à la mise en œuvre d'un premier programme d'actions en faveur de l'agriculture et de l'alimentation. Ce programme pourra comporter des projets portés par Grand Poitiers mais aussi par d'autres acteurs du territoire (publics et privés).

Liste des participants à la journée

Prénom	NOM	Fonction	Structure	Catégorie	Emargement/ présence
Patricia	AUDEBRAND	Directrice	FR CIVAM Poitou-Charentes	2	OUI
Estelle	AUDINET	Juriste marchés publics	Grand Poitiers Communauté urbaine	1	NON
Caroline	BARTHOUT		CC du Haut Poitou	1	NON
Elodie	BLIN	Chargée de mission	Grand Poitiers	1	OUI
Samuel	BONNEAU	Directeur	Habitat Jeunes KENNEDY	2	NON
Fabrice	BONNIFAIT	Directeur développement rural	Grand Poitiers	1	OUI
Ornella	BOUTRY	MCF	Université de Poitiers/Université de Lille	4	OUI
Coralie	BREUILLE		Grand Poitiers/Poitiers	1	OUI
David	BRIAND	Responsable de Restauration/ Ingénieur Hospitalier	CHU de Poitiers	2	NON
Loïc	CERNIAUT		Université Géographie Poitiers	4	OUI
Lola	COPIN	Stagiaire	Grand Poitiers	4	OUI
patrick	CORONAS	délégué du président	grand poitiers	1	NON
Frédéric	DAUNIZEAU	Citoyen, habitant de Poitiers		3	OUI
Michel	DEBERNARD	Membre Conseil Administration	Pois Tout Vert (PTV Vienne)	2	NON
Nathalie	DEREDEMPT	Chargée de mission Alimentation, Santé/Environnement	DREAL NA	1	OUI
Christine	DION	coordinatrice de projets territoriaux	Espace Mendès France	1	OUI
Sandrine	DOUTRE	Coordinatrice service unifié CCHP-GPCU-CCVC	Service unifié CCHP-GPCU-CCVC Direction Développement Rural Grand Poitiers	1	OUI

Valérie	DUBOURG-GOURTNER	Responsable du Pôle Sensibilisation et Gouvernance	DREAL NA	1	OUI
Marie-Estelle	DUDIT	directrice	L'EVEIL	3	OUI
sylvie	DUPOIRIER	directrice achats - moyens généraux	grang poitiers communauté urbaine	1	NON
marie	FERRU	MCF Sc. eco	Université Poitiers	4	OUI
Anne-Claire	GALLAIS	Présidente de l'AJPRO	Association de jardiniers du Pré Roy et des Oreillères	3	OUI
BRUNO	GARCIA	DIRECTEUR	EPLEFPA POITIERS VENOURS	4	OUI
Michel	GIRARD	Ingénieur agricole retraité	Le Pois Tout Vert (BIOCOOP)	2	OUI
Mathilde	GUILLEBOT	Stagiaire Chargée de missions Alimentation Solidarité au sein du CAPEE et du réseau des épiceries sociales et solidaires de Grand Poitiers	CAPEE	4	OUI
Yvonnick	GUINARD	responsable des milieux naturels	Grand Poitiers Communauté urbaine	1	OUI
Camille	HOCHEDÉZ	Enseignant-chercheur en géographie	université de Poitiers	4	OUI
Florence	JARDIN	Maire	Migné-Auxances	1	OUI
Jasmine	KENNY	Animatrice Agricole	Grand Poitiers Communauté Urbaine	1	OUI
Fanny	LELEU	en mission formation	IFREE / MontPlateau	4	OUI
Sophie	LESAGE	Chargée de mission LEADER	Grand Chatellerault	1	OUI
Arthur	LOVAT	Stagiaire	Grand Poitiers	1	OUI
Anne	MAILLOCHAUD			3	NON
Paul	MAZERAND	Chargé de mission	Terres en villes	1	OUI
Emilie	MORIN	Coordinatrice	InPACT Nouvelle-Aquitaine	2	OUI
Clément	OGER	Chargé de mission Energie-Climat	Grand Poitiers Communauté Urbaine	1	OUI
Bérénice	PAIN	Agent administratif	CCAS	3	OUI
Olivier	PASSELANDE		Chambre d'agriculture de la Vienne	2	OUI

Annie	PICAN-HUBERSON		Grand Poitiers	1	OUI
Isabelle	PIRONNEAU	Porteur de projet sur l'alimentation. Attachée de recherche clinique de formation.	CHU de Poitiers. Mais projet non porté par le pôle recherche de l'Etablissement.	4	OUI
Fredy	POIRIER	VP Gp40	Gp40	1	OUI
Cécile	REMEAU	Directrice	Mangeons Bio Ensemble	2	NON
Diana	RIOS RIVERA	Doctorante	Laboratoire RURALITES	4	OUI
Serge	RIVET	Administrateur	SA SCIC le Pois Tout Vert - Biocoop	2	OUI
Robin	SOULAS	Stagiaire	Frugal	4	OUI
Xavier	STEFFAN	Chargé de mission	Pays et Quartiers de Nouvelle-Aquitaine	1	OUI
Sarah	TESSE		Grand Poitiers	1	OUI
Aude	THOMET	chargée de mission santé environnement	CCAS Poitiers	3	OUI

Récapitulatif des participants :

1-institutionnel	22
2-économie	9
3-société civile	6
4-recherche	11
Total	48

